

#### A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

#### Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

#### À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com

# OH! QU'NENNI,

OU

LE MIRLITON FATAL,

PARODIE D'HERNANI EN CINQ TABLEAUX;

PAR

MM. BRAZIER ET CARMOUCHE;

REPRÉSENTÉE, POUR LA PREMIÈRE FOIS, SUR LE THÉATRE DE LA GAITÉ, LE 16 MARS 1830.



#### PARIS.

CHEZ R. RIGA, ÉDITEUR, RUE DU FAUBOURG POISSONNIÈRE, N° 1.

1850

DÉGOMMÉ, marchand de vin à la Vil-BLAGUINOS, commis de l'octroi. OH! QU' NENNI, contrebandier. GAMINOS, confident de Blaguinos. UN GARCON marchand to vin. M. Lincor. BELLE SOLE, pupille de Dégommé. SOSÉPHINE, servante de Dégommé. COMMIS DE L'OGTROL A 10 ANTAGET

GARCONS marchands de vin.

CONTREBANDIERS.

M. PARENT. M. Leménil. M. MERCIER. M. Théodore. M<sup>m</sup> Leménil. Mª CHÉZA.

(La scène se passe chez Dégommé.)

Vu au ministère de l'intérieur, Paris, le 15 mars 1830.

Pour le ministre:

Le maître des requêtes, chef de la division des belles-lettres, théâtres, sciences et beaux-arts,

Signé Trouvé.

# OH! QU'NENNI,

PARODIE D'HERNANI.

#### PREMIER TABLEAU.

(Le theâtre représente une salle de cabaret. Grande armoire au fond à gauche. Escalier avec une rampe conduisant à une cave. Au fond, des portraits à la muraille. Onze heures sonnent.)

### SCÈNE PREMIÈRE.

JOSÉPHINE, seule, épluchant des oignons.

C'est demain dimanche; avançons notre ouvrage; le repas de noces du bourgeois à préparer.... et avec ça les buveurs qui vont rouler dans not cabaret. Tous les vieux lapins de la Courtille vont demander du civet de lièvre.... et l'on y va loyalement chez le père Dégommé: on montre les têtes. C'est embêtant d'éplucher des oignons; ça fait pleurer. (On frappe.) Oh! Dieu, que j'ai eu peur!

UNE VOIX (BLAGUINOS).

Ouvrez, s'il vous plaît.

JOSÉPHINE.

Il n'y a personne.

LA VOIX.

Oh! qui que vous soyez, ouvrez!

Je n'y suis pas.

LA VOIX.

C'est égal, ouvrez toujours.

JOSÉPHINE.

Le commissaire nous mettrait à l'amende. Passé onze heures, nous ne donnons plus à boire.

LA VOIX.

Je ne suis pas un buveur; ouvrez donc!... Vous ne me reconnaissez donc pas, Joséphine?...

JOSÉPHINE.

Tiens, c'est la voix de ce jeune homme qui est an Toureux de la Belle Sole, la pupille du bourgeois. Ce n'est pas trop décent de venir chez une jeune fille honnête au moment où c'qu'elle va se coucher; mais ils prétendent que ça vaut mieux que de ne pas se voir du tout Je m'en vas ouvrir... tant pis, entre jeunesses, il faut bien se rendre quelques petits services.

LA VOIX.

Ouvrez donc, Joséphine.

JOSÉPHINE, se levant.

Allons, on y va.

(Elle ouvre la porte.)

SCENE 11.

JOSÉPHINE, BLAGUINOS. innon 'np ! do

Tu fais bien des façons, vieille Maritorne !...!ov-solid

JOSÉPHINR.

Ciel! ce n'est pas lui!...

BLAGUINOS, riant.

Non, c'est moi. Je me suis fait une voix d'Espagnol pour avoir l'air d'un troubadour, d'un prince en bonnes fortunes, d'un empereur en déshabillé.

JOSÉPHINE.

Monsieur, la maison est honnête; je croyais ouvrir à l'amoureux de ma maîtresse.... Faites-moi le plaisir de vous en aller.

BLAGUINOS.

M'en aller?... Tu veux me faire aller! quand je suis sous le même toit que celle que j'adore, que j'aime, que j'ido-lâtre!...

JOSÉPHINE.

Depuis quand donc que vous l'adorez?...

BLAGUINOS.

Depuis ce matin, à neuf heures trois quarts. Je l'ai apercue à la lucarne de sa chambre, au moment où elle mettait son bonnet, et j'en ai perdu la tête!... Je suis jeune, entreprenant, j'aime la créature au-delà de toute expression, et je m'amuse, en attendant que je sois employé; car vous saurez que je suis surnuméraire à l'octroi municipal. Mais c'est assez jaser.... Cachez-moi quelque part.

JOSÉPHINE.

Ça ne se puit pas.

BLAGUINOS.

Comment dites-vous?...

JOSÉPHINE.

Je dis que ça ne se puit pas. Songez que ma jeune maîtresse est à la veille d'épouser le bourgeois qui est son tuteur, le père Dégommé.

BLAGUINOS.

Le père Dégommé!... Voilà un singulier nom pour un homme qui va prendre une jeune et jolie femme.

JOSÉPHINE.

Allez-vous-en, que je ferme la porte à la grosse clef.

Tiens, prends cette pièce de soixante-quinze centimes; permets-moi de passer la nuit ici, et va te coucher.

Allez vous coucher vous-même!... Est-il sans gêne, cet olibrius-là. (On frappe.) On frappe encore. Qui est là?

ou! Qu' NENNI.

C'est moi.

JOSÉPHINE.

Qui, vous? dites votre nom.

OH! QU'NENNI.

Oh! qu' nenni.

Mesiez-vous, il ne veut pas se nommer.

JOSÉPHINE.

Mais si, il se nomme.

BLAGUINOS.

Il dit: Oh! ou' nenni.

JOSÉPHINE, à part.

C'est l'autre, à c't'heure... Qu'est-ce qu'il va dire?

BLAGUINOS.

Songe à me mettre en lieu de sûreté. Choisis de cette pièce ou de quelques horions.

JOSÉPHINE.

Donnez-moi la pièce de quinze sous.. eh! vite, car il est violent comme tout, il tappe.

BLAGUINOS,

Il tappe à la porte... j'entends bien.

JOSÉPHINE.

Il tappe partout, il ne connaît rien.

BLAGUINOS.

Il paraît que c'est un faubourien. Je n'ai pas peur; mais je voudrais bien me cacher.

JOSÉPHINE.

Ah! dans cette armoire où l'on met les cornichons.

BLAGUINOS, y entrant.

Bon... Un de plus ou de moins.....

### SCÈNE III.

LES MÊMES, OH! QU'NENNI. JOSÉPHINE.

Entrez, mauvais sujet.

OH! QU' NENNI, mal vétu et un bâton à la main.

Où est-elle? Joséphine, où est-elle? que je la voie.. que je lui parle... que je l'entende... que je l'écoute... que je la hume... que je la respire...

JOSÉPHINE.

Un moment, elle va venir.. Attendez que je tousse.. Hem! hem!

### SCÈNE IV.

LES MÊMES, BELLE SOLE.

oh! Qu'nenni.

Ciel! la voilà!

BELLE SOLE.

C'est toi!

OH! QU'NENNI.

C'est moi!

BELLE SOLE.

C'est lui!

OH! QU'NENNI.

C'est nous!

JOSÉPHINE.

C'est eux!

on! Qu' nenni.

Oh! viens, mon amante, ma belle, mon adorable Solquand je te vois, mon cœur saute comme un goujon dans la poële.

BELLE SOLE.

Oui, je suis ton amante, et pourtant je ne te connais pas.. Je ne sais ni ton nom, ni ton état; je ne sais d'où tu viens, ni d'où tu sors, ni où tu vas; mais c'est égal.... c'est bien naturel. Quand les convenances s'y trouvent, voilà l'essentiel; quant au reste, je m'en moque.

OH! QU' NENNI.

Fille incomparable! tu vois à tes pieds un bandit, un monstre, un scélérat, un voleur, un brigand et autres; mais ça ne m'enpêche pas d'être tendre, sensible, délicat et vertueux.

BELLE SOLE.

Ne dis donc pas de bêtises comme ça. on! qu'nenni.

Tu n'es pas au bout.

BELLE SOLE,

Es-tu fou, mon amour?

OH! QU' NENNI.

Oh! qu'nenni! Apprends, chère petite, que mon nom n'est qu'un sobriquet pour dissimuler mon véritable. Mon père s'appelait Jean d'Estragon, il était original d'une famille de Normandie, et contrebandier de son état. A force de faire passer en fraude de l'eau-de-vie, des esprits, il s'est laissé prendre comme un imbécille, et comme avec cela on avait d'autres petites farces à lui reprocher, on l'envoya à Brest, prendre l'air pour dix ans, dont il mourut quelques jours après son arrivée. Indigné des injustices que l'on avait faites à mon vertueux père, je résolus de m'en venger: je me fis voleur.

BELLE SOLE.

Voleur!..

OH! QU'NENNI.

Comme j'ai l'honneur de te le dire. Je fais la contrebande, je vole, je tue, j'assassine quand ça se trouve. Faut faire un peu de tout; mais j'ai des sentimens, et malgré toutes ces petites gentillesses, j'espère te prouver que tu n'as pas mal placé ton amour, et que je suis digne d'entrer dans une famille respectable. Cet aveu, chère âme, cet aveu, dis-je, ne te dégoûte point? n'est-ce point, que ça ne te dégoûte point?

Au contraire, charmant voleur, tu n'en es que plus aimable à mes yeux; dans tous les vieux romans, les amans sont toujours délicats... honnêtes..

on! qu' NENNI.

C'est vrai, l'honneur est bien rococo... la vertu est bien rococotte... au lieur qu'avec moi tu diras: J'ai pour ament un monstre.

BELLE SOLE, enchantée.

OH! QU'NENNI.

Un brigand !..

BELLE SOLE.

Un bandit!.

on! Qu' nenni.

Un vrai gueusard!

Quel heureux avenir se prépare pour moi!...

OH! QU' NENNI.

Ah! que tu es belle! que tu es jolie!.. Tes paroles sont du miel de Narbonne, tes lèvres me font l'effet de deux roses-pompons, ton regard est flamboyant, tes yeux sont la lumière... Mouche la chandelle, Joséphine, on n'y voit goutte.

BELLE SOLE. mmes seuls faisons le ser

Pendant que nous sommes seuls, faisons le serment d'être unis l'un à l'autre.

on! Qu' nenni.

Non, l'un à l'une, si ça t'est égal, ou bien l'une à l'un, ou bien l'autre à l'autre.

JOSÉPHINE, à part. Dieux!... que de l'un et que de lunes!

BLAGUINOS, se montrant.

Aurez-vous bientôt fini, là bas? Je m'embête, moi, ici.

Ciel! on nous écoutait!

BLAGUINOS.

Un peu.

Oui, j'étais là tranquille, écoutant l'épisode,

Au fond de cette armoire... et ça n'est pas commode. on! qu'nenni.

Farceur! Pourrait-on savoir ce que vient faite ici cet os-

BLAGUINOS.

Je ne viens pas ici pour tes beaux yeux noirs; mais j'y viens pour cette petite femme et pour ses yeux bleus.

OH! QU' NENNI.

Ali: ça, je crois qu'il est gris.

Tu le prends sur un ton bien haut!... on! ou' nenni.

Aimes-tu mieux le baton?... attends, j'ai la ma trique.

BLAGUINOS.

Insulter un commis de la barrière!...

OH! QU'NENNI.

Tu es un commis de la barrière?... cen'est pas ça qui pourra m'arrêter; il y a long-temps que je désirais en frotter un à ma manière.

BLAGUINOS.

Digitized by Google

Attends! attends!...

BELLE SOLE.

Arrêtez!...

OH! QU' NENNI.

Laissez-moi lui repasser une volée qui ne sera pas de contrebande.

### SCÈNE V.

Les mêmes, DÉGOMMÉ.

DÉGOMMÉ.

Que vois-je!... quel trio!... je crois, Dieu me pardonne, Qu'ici nous sommes trois!.. c'est trop de deux, mignonne! D'autant que vous faites du bruit comme quatre.

OH! QU' NENNI.

Pardon, monsieur, si nous nous expliquons chez vous.
BELLE SOLE.

Oui, ces messieurs riaient.

BLAGUINOS.

O noble Dégommé, ne prenez pas la mouche; je ne venais pas ici pour ce que vous croyez; je venais pour vous communiquer une affaire importante.

DÉGOMMÉ.

Pardon, monsieur, pardon; franchement je croyais Que vous veniez ici pour me faire des traits.

BLAGUINOS.

Du tout. Voici l'affaire en deux mots. Je viens de recevoir la nouvelle de la mort d'un commis ambulant, et... DÉGOMMÉ.

Après?... qu'est-ce que ça me fait?

BLAGUINOS.

Si ça vous faisait quelque chose, je ne vous le dirais pas. Mais comme je m'ennuie d'être stationnaire et surnuméraire, je venais, en passant, vous demander si la barrière de la Chopinette était une bonne résidence.

DÉGOMMÉ.

La Chopinette n'est pas mauvaise; j'aimerais mieux la Grande-Pinte.

BLAGUINOS.

Moi aussi. Mais pourtant, comme j'ai de l'ambition, je guette la barrière du Trône, et c'est là-dessus que nous avons à causer en particulier, tête à tête et à nous deux seuls! Apprenez que je suis le neveu du greffier de M. le maire.

DÉGOMMÉ.

Oh!... je n'ai rien à vous refuser.

OH! QU' NENNI, à part.

Ah! le scélérat! celui qui fit mettre mon père au violon! Eh bien, moi, je te ferai danser.

DÉGOMMÉ, respectueusement.

Monsieur, je vais être à vous. Mais dites-moi quelle est la personne avec laquelle vous vous battiez quand je suis remonté de la cave?

OH! QU' NENNI. Vous voulez dire avec qui je badinais?..

Diable! avec un bâton pareil Prus appele pa badiner?

BLAGUINOS, à part.

Soyons généreux. ( Haut.) Ce jeune homme que vous voyez ici est un particulier...

DÉGOMMÉ.

Je vois bien que c'est un particulier; mais quel est-il? BLAGUINOS.

Ce particulier est un jeune homme de ma suite.

OH! QU' NENNI, à part, avec fureur. Ah! ah! c'est bon, j'en suis... oui, je suis de ta suite; Je te suivrai de suite; et nous verrons ensuite. Partout où tu seras, je veux t'aller chercher, Tel le chien de l'aveugle ou le chien du boucher, Je veux suivre tes pas d'un pied leste et rapide, Comme un chien de berger ou un chien d'invalide. Jamais chien de bass' cour...

BELLE SOLE.

Assez! assez!... c'est bien.

Voilà des chiens de vers auxquels on n'entend rien. DÉGOMMÉ.

Messieurs, je vousdemande pardon de vous avoir dérangés. OH! QU'NENNI.

Il n'y a pas de quoi.

DÉGOMMÉ.

Vous ne voulez pas vous rafraîchir?...

BLAGUINOS.

Merci.

DĚGOMMÉ.

Vous ne voulez pas prendre quelque chose?... OH! QU' NENNI.

Pardonnez-moi, Monsieur, je voudrais prendre un rendezvous avec votre pupille.

DÉGOMMÉ.

Faites comme chez vous, Monsieur; ne vous gênez pas. BLAGUINOS.

Voilà une ganache de tuteur comme on n'en voit pas beaucoup.

он! qu' nenni, à Belle Sole.

A ce soir... Prends garde, il nous écoute. C'est égal, à minuit!...

BELLE SOLE.

A minuit!

OH! QU' NENNI.

Ici ?...

WELLE SOLE.

Ici.

BLAGUINOS.

Ils ont beau parler bas, j'ai tout entendu. A minuit... j'y

DÉGOMMÉ, reconduisant Blaguinos, en prenant la lumière. Monsieur, prenez garde en sortant de la boutique, il y o un pas. Digitized by Google

BLAGUINOS.

Vous êtes bien bon; je tiens la rampe.

DÉGOMMÉ.

Et moi, je tiens la chandelle.

OH! QU' NENNI, qui baise la main de Belle Sole.

C'est toujours ça. Allons, tout s'est mieux passé que je ne croyais.

DÉGOMMÉ.

Allons nous coucher. Je ne sais pas comment ça finira, mais ça commence bien bêtement!

(Ils sortent. L'orchestre joue un petit entr'acte et s'arrête quand on frappe ou quand les acteurs rentrent.)

#### DEUZIÈME TABLEAU.

(Même décoration. Demi-rampe.)

### SCÈNE VI.

#### BLAGUINOS, GAMINOS.

GAMINOS.

Où c' que nous allons donc encore, M. Blaguinos?
BLAGUINOS.

Chez le père Dégommé.

GAMINOS.

Eh! bien, mais nous y sommes... Il me semble même que vous en sortez.

BLAGUINOS.

Oui, nous aurions pu aller dans la rue, d'autant que Belle Sole m'a mis à la porte; mais il aurait fallu changer de décoration, et cela n'aurait avancé à rien. Je n'ai pas pu causer avec elle, et je reviens à la charge, attendu que je crains que son particulier ne me la souffle, et provisoirement, je vais l'enlever. Tu vas la voir accourir. Faisons le signal. (Il tousse en imitant le cri de gamins.) Aouh!... aouh!...

BELLE SOLE, en dehors.

Est-ce vous?

BLAGUINOS.

Ne répondons pas. (Il appelle.) Aouh!... aouh!...
BELLE SOLE, en dedans.

On y va!...

#### SCÈNE VII.

LES MÊMES, BELLE SOLE.

BELLE SOLE.

Tiens! c'est encore vous?... Il faut, Monsieur, que vous ayez un fier front... revenir après que...

Oui, c'est moi. Ce n'est pas ton bandit Oh! qu' nenni; c'est

lui, na parole!... il n'y a pas de comparaison.

BELLE SOLE.

Vous mentez. Le commis de la barrière, c'est lui; le bandit, c'est toi. C'est lui le commis, et toi le bandit. Tu veux me voler à lui, à lui qui n'a que moi!

BLAGUINOS.

Que diable de galimathias me fait-elle là?... il faut me suivre.

BELLE SOLE.

Si je veux!...

BLAGUINOS.

Si vous voulez? oui, sans doute. Et si vous ne voulez pas, ça sera la même répétition... vu que j'ai ici, aux environs, dix-sept amis de bonne volonté, qui vous enlèveront de force. Allons, donnez-moi le bras; nous sommes sans témoins.

#### SCÈNE VIII.

LES MÊMES, OH! QU' NENNI.

oh! Qu' nenni.

Vous en oubliez un, mon camarade!

BLAGUINOS.

Encore ce paltoquet! Ah! ça, voyons! Allez-vous recommencer la scène de tout à l'heure?...

OH! QU' NENNI.

Pourquoi pas? D'abord avec, moi toujours la même chose pour changer.

BLAGUINOS.

Au secours! à la garde!... Où sont donc mes commis? on! Qu'NENNI.

Eh! mais, pour le quart d'heure, on les rosse, mon fils. Il sont fort occupés.

BLAGUINOS.

On rosse mes amis!...

oh! Qu' nenni.

Et puisque je te tiens, j'espère bien t'abattre, Et nous allons tous deux nous boxer comme quatre.

BLAGUINOS.
Un duel à nous deux? en vain tu t'en flattais!
OH! QU' NENNI.

Il paraît donc que c'est...

BLAGUINOS.

Comme si tu chantais,

Je ne veux pas ici, si le sort me seconde, Ennoblir ton bâton par le choc de ma sonde!

OH! QU' NENNI.

Une fois?...

BLAGUINOS.

Non.



ou! Qu' nenni. Deux fois?

BLAGUINOS.

Non, soixante-cinq fois.

OH! QU' NENNI.

C'est là ton dernier mot?

BLAGUINOS.

Oui.

OH! QU'NENNI.

Gare! j'carambole.

BLAGUINOS.

Donne-moi pichenette, ou giffle, ou croquignole, Des chiqu'naud's, des calott's, des coups d'pied, des coups d'poing, Je te dirai cent fois que je ne me bats point. Adieu. Pour toi je n'peux en faire d'avantage.

Bon. OH! QU' NENNI.

Vinsoir. Je suis content de ton noble courage.

Viens BLAGUINOS, à Gaminos.

Beens nous-en, chose.

(Ils sortent.)

#### SCÈNE IX.

OH! QU'NENNI, BELLE SOLE.

oh! Qu' nenni.

Oh! rage, tu m'en vois tout tremblant!

Si tu prenais, cher ange, un soupçon de via blanc, on! ou'nenni.

Ah! tu m'as deviné! Chassons de ma mémoire...
Ravis-moi, charme-moi! le bonheur est de boire.
Je veux sabler, morbleu! du petit vin clairet.
La volupté, l'amour, siégent au cabaret.
Verse-moi donc, trinquons, verse jusqu'à la lie;
Le bonheur est de boire. Ah! la pinte est finie!

BELLE SOLE.

Assez! y penses-tu? Ne vas pas te griser.
on! Qu'nenni.

Ah! tu m'enivres seule! et qu'un joli baiser....

DES VOIX, au dehors.

Au feu! au feu!

BELLE SOLE.

On crie au feu. Vois donc, la rue est éclairée. Grand Dieu! et la maison qui n'est pas assurée... Dam! quand on n'a pas la plaque du Phénix, C'est qu'pour son mobilier on peut bien dire: nix. oh! qu'nenni.

Je me sauve ; on pourrait me fair' faire la chaîne , Et c'est assez pour moi de celle qui m'enchaîne.

Au feu! au feu! DES VOIX, dehors.

(Ils sortent. L'orchestre joue l'air : A l'eau.)

### TROISIÈME TABLEAU.

(Même décoration.)

### SCÈNE X.

#### JOSÉPHINE, GARCONS MARCHANDS DE VIN.

CHOEUR. (1)

Am: Voyez ce nuage. (De Castil-Blaze.)
C'est aujourd'hui fête,
Montons-nous la tête,
Et que l'on apprête
Orchestre et flazons.
Avec fill' jolie,
Le bourgeois s'marie;
A c't'union cherie,
Chantons et trinquons!

#### SCÈNE XI.

Les mêmes, DÉGOMMÉ, BELLE SOLE.

DÉGOMMÉ.

Ma chère pupille, c'est aujourd'hui que nous allons être unis conjointement ensemble. Nous aurions pu aller faire la noce à ma maison de campagne; mais nous serons aussi bien ici. Tu sais que par constance je n'aime pas le changement, et d'après ça... puissent l'amour, la tendresse, les ris, les jeux et les plaisirs, enfin toute la bande joyeuse qui préside aux noces des heureux époux, présider à la nôtre, et puisse encore..... puisse toujours... et puisse à jamais... Eh bien ! vous ne répondez rien?

BELLE SOLE.

Si, je vous réponds que vous allez faire une bêtise. Vous avez donc oublié le vieux Marino-Faliero que nous avons vu à la barrière des Martyrs, chez M. Seveste?...

Avez-vous oublié l'Ecole des Vieillards?
Elle n'a donc pas pu corriger les jobards!...
Vous ne savez donc pas ce qu'un' jeun' femm' peut faire,
Quand elle prend de force un vicux... sexagénaire?

DÉGOMMÉ.

A mon âge, on n' fait pas, comme on dit, ce qu'on veut; Quand l'on a soixante ans, l'on fait ce que l'on peut., Vous aimeriez mieux de — ces jeunes gens qu'on prône, Qui portent le jabot, le lorgnon, le gant jaune?

BELLE SOLE.

Vous vous trompez.

Celui que j'aime ici n'est pas un élégant,
Il n'a point de jabot, de lorgnon, ni de gant.
Seulement, comme il fait un terrible métier,

<sup>(1)</sup> On a supprime les chœurs au theatre de la Gaîte, mais les directeurs de province peuvent les retablir dans les troupes où l'on joue le vaudeville.

To des moustaches — à la François premier.

Attendu qu'aujourd'hui, grâce au goût romantique,
Il faut que la jeunesse ait un' couleur antique.

DÉGOMMÉ.

Méfiez-vous, pupille (ici, s'il prend son vol), De plus d'un colibri qui fait le rossignol. Ces oiseaux amoureux, malgré leur beau ramage, « Ont un amour qui mue ainsi que leur plumage. » Je ne vous dis que ça.

BELLE SOLE.

Merci. (A part.) Ca n'empêch' pas, né. que tu la goberas.

Mon pauvre Dégommé, que tu la goberas.

(Elle sort avec Joséphine et les garçons.)

DÉGOMMÉ.

Elle est gentille et paraît bien disposée en ma faveur.

Un GARÇON, en haut.
Une espèce de Savoyard, not' bourgeois, demande l'hospitalité. Faut-il le recevoir, où le prier de continuer sa route?

DÉGOMMÉ.

Fais-le entrer.

### SCÈNE XII.

DÉGOMMÉ, OH! QU' NENNI.

OH! QU' NENNI, en Savoyard.

Pardon, seigneur, si je me présente chez vous sans avoir l'honneur de vous connaître... mais je tombe...

Des nues?...

on! Qu' nenni.

Non, de faim.

DÉGOMMÉ.

Sois le bien-venu, honorable étranger; on va te faire rafraîchir. Un verre à l'étranger?... Y a-t-il de l'indiscrétion à te demander ton nom?...

on! Qu' nenni.

Non; mais je ne veux pas te le dire.

DÉGOMMÉ.

Pardon, si je me suis permis... comme tu voudras.

oh! Qu' nenni.

Puisque vous voulez bien m'accueillir sans savoir qui je suis, j'aime mieux ça

A dater d'à présent ici tu es mon hôte.

on! Qu' NENNI. Dieux! que dites-vous là!... vraiment, je suis votre hôte?...

DÉGOMMÉ. Chez moi tu dîneras tantôt à table d'hôte; Et je ne veux jamais que de chez moi l'on t'ôte.

On ne m'en ôt' ra pas, puisque je suis votre hôte.

DÉGOMMÉ.

Vous n'avez pas autre chose à me dire.

on! qu' NENNI.

Non, pas pour le quart-d'heure, que je sache.

(Dégomme sort.)

### SCÈNE XIII.

OH! QU' NENNI, puis BELLE SOLE. oh! QU' NENNI.

Voilà trois fois que je reviens ici depuis hier; je voudrais bien savoir quand je me trouverai dans une situation nouvelle.

BELLE SOLE, entrant.

Te voilà, mon ange?... qu'est-ce que tu viens me dire?...
on! Qu' NENNI.

Toujours la même chanson: te dire que je t'aime, que je t'adore. Viens, fuis avec moi... avec ton amant. Ma vie est aventureuse, mais elle est romantique. Tantôt je brille au boulevard de Gand, tantôt je me cache dans le faubourg Saint-Jacques; un jour, je suis mis dans le dernier goût: gilet de soie à ramage, chemisette avec boutons à diamans; le lendemain, j'ai une redingot ffreuse, un chapeau abîmé. Un jour je couche sur le duvet, le lendemain, dans une allée... quelquefois à la préfecture, salle Saint-Martin. Viens, mon amante, viens partager mon existence honorable! Fuyons! fuyons...

#### SCENE XIV.

Les mêmes, DÉGOMMÉ.

DÉGOMMÉ, paraissant tout-à-coup.
Un moment, Savoyard!... Cest donc ainsi que tu remercies ton hôte?... Tu es bien gentil.

OH! QU' NENNI, farieux.

Va te promener! je ne te connnais pas.

Eh! bien, moi, je te reconnais.

UN GARÇON, annonçant.

Not' bourgeois, M. Blaguinos et les commis.

OH! QU' NENNI.

Eh! bien, vieillard respectable, livre-moi à eux.

Ecoute, Oh! qu'nenni, il est dit que je serai bête jusqu'à la fin. Depuis hier au soir, tu m'as fait des farces indignes!.. mais je ne te livrerai pas aux commis de l'octroi, parce que ton affaire serait faite... Cache-toi dans cette chambre et ne dis rien avant qu'on ne t'appelle.

O vieillard généreux, je te remercie!... il est impossible d'être plus bête que tu n'es.

#### DÉGOMMÉ.

C'est bien, tu me prouveras ta reconnaissance dans un autre moment. Cache-toi.

### SCÈNE XV.

DÉGOMMÉ, BLAGUINOS, BELLE SOLE, commis.

BLAGUINOS.

Par ici, Messieurs, par ici!...

DÉGOMMÉ.

Que veulent ces messieurs?

BLAGUINOS.

Nous avons été informés que vous aviez reçu chez vous un fraudeur qui s'appelle Oh! qu' nenni; il faut nous le livrer, sous peine de procès-verbal et d'amende.

DÉGOMMÉ.

Messieurs, je ne suis qu'un simple gargotier; je puis faire de mauvais ragoûts, mais jamais je ne ferai de mauvaises actions. L'homme que vous cherchez n'est point chez moi.

BLAGUINOS.

Il y est!...

DÉCOMMÉ,

Il n'y est pas.

BLAGUINOS.

Alors, j'en ai menti. On te reproche même d'être lie avec lui depuis long-temps.

DÉGOMMÉ.

Lié avec lui?... c'est facts. Dans mon état, je connais trop le danger des liaisons. D'ailleurs, il serait ici que je ne le livrerais pas. Apprends que sous cette veste de cuisine, un cœur généreux hat depuis soixante-trois ans. Vois-tu tous ces portraits,.. toutes ces vieilles croûtes?

BLAGUINOS.

Elles sont fraîches!

DÉGOMMÉ,

Toutes ces croûtes, ce sont les Dégommé; de père en fils, depuis 1515 jusqu'en 1830. Pierre, donne-moi la badine à battre les habits, que je fasse l'explication des figures. Messieurs et Mesdamas, le premier portrait que vous vojez dans le fond est le mien. Voyez si l'on ne dirait pas qu'il va parler avec son bonnet de coton. Le second est celui de mon vénérable père: Pierre-Jean-François-Claude Dégommé.... Le troisième...

BLAGUENOS,

Assez!... ça n'est pas amusant du tout : ce n'est pas pour ça que je suis venu. Je veux bien fermer les yeux sur ta conduite, mais il faut que tu me permettes d'enmener ta jolie pupille.

Moi?

BELLE SOLE,

DECOMME.

Pourquoi faire?

BLAGUINOS.

On te dira ca demain.

DÉGOMMÉ,

Je n'ai rien à refuser à la régie. Pars, ma pupille!..... O hospitalité, tu vois ce que je fais pour toi!

BLAGUINOS. Donnez-moi le bras, jeune fille. En te remerciant, noble vieillard.

DÉCOMMÉ. Monsieur, avez-en bien soin. (Il sort avec Belle Sole et les commis.)

#### SCÈNE XVI. DÉGOMMÉ: OH! QU' NINNI.

OH! QU' NENNI. Imbécille! que viens-tu de faire?...

Mon devoir.

DECOMMÉ. OA! OU'NENNI.

Ton devoir?... Ne sais-tu pas que Blaquinos est amoureux de ta pupille! Vieillard stupide!... tête à perruque!... ganache!... Partisan de Voltaire, de Racine, de Rousseau!...

DÉGOMMÉ. Moi? je ne connais pas ces messieurs-là.

OH! QU' NERNI ; avec le dernier mépris.

Retardataire!.. stationnaffe!.. tu n'esqu'un vieux classique. DECOMMÉ.

Voyons, ne te fais pas de mal; Blaguinos est un malin, nous nous vengerons de lui.

OH! QU' NENNI.

Oui, vengeons-nous tous les deux! Je veux me venger avant de mourir. Aussi bien la vie m'embête!... l'existence me scie!... je suis comme Werther.

DÉGOMMÉ. N'oublie pas que c'est à moi que tu dois la vie.

on! ou'nenni. Je te la rendrai quand tu voudras.

DÉGOMMÉ.

Tu serais bien vexe si je te prenais au mot. on! Qu'nenni:

Eh bien! prends-moi-z'v.

Ca va! tappe là dedans. OH! QU' NENNI.

C'est dit. Tiens, reçois ce mirliton en attendant mon corps. C'est en soufflant la dedans que je rallie mes camarades; et quand tu voudras que je m'asphyxie avec du charbon, ou que avale de la mort-aux-rats, tu n'auras qu'à jouer l'air favori : la Fanfure de Saint-Cloud ; tiens, comme cela... (Il joue l'air.) Je saurai ce que ça voudra dire.

DÉGOMME, à part.

Je te promets que j'en essaierai, peut-être plutôt que tu ne penses.

OH! QU'NENNI.

Adieu, au plaisir de te voir.

DÉGOMMÉ.

A ce soir... à bientôt, entends-tu?...

(Ils sortent.)

### QUATRIÈME TABLEAU.

(Même décoration.)

### SCÈNE XVII.

#### BLAGUINOS, COMMIS.

CHOEUR.

AIR : du Barbier de Séville.

Vive Blaguinos, L' premier de nos Surnuméraires, Qui brill'ra je crois, Dans les emplois Qu'ont eu ses pères. UN COMMIS.

D'nn sèl' peu commun Faisons chacun Le vœu sincère, Pour qu'il soit, amis, Mommé commis De la barrière.

Vive Blaguinos, etc.

BLAGUINOS.

Amis, les gros bonnets sont rassemblés. Ils sont au scrutin pour nommer un commis à cheval. Je compte sur leurs boulettes: il y en a toujours dans ces assemblées-là. Dans une heure, je saurai si c'est moi ou bien si c'est un autre. Si c'est mon rival qui l'emporte, on doit tirer une boîte, et trois marrons pour moi. Maintenant, faites-moi le plaisir de vous éparpiller dans la cave. J'ai quelque chose à me dire et beaucoup de réflexions à faire. Eparpillez-vous...

#### (Les commis descendent dans la cave.)

### SCÈNE XVIII.

BLAGUINOS, seul.

Voyons, qu'est-ce que je pourrais dire pendant que je suis là à attendre?... Je pourrais chanter, je pourrais danser... Je pourrais parler sans crainte d'être interrompu, puisque je suis seul et isolé. Je pourrais invoquer l'ombre de quelque fameux rat de cave... lui demander par quel canal il est ar-

Digitized by GOOGI

rivé aux emplois... aux appointemens surtout, aux gratifications et plus tard à la pension. Je pourrais à ce propos lui parler du néant, de l'existence, du chaos, de l'univers, du monde... de l'Europe, de l'Allemagne, du Congo, des bateaux à vapeur et du pain à la mécanique; des chiens savans et de la méthode de M. Jacotot. Je pourrais même lui glisser un mot de la ménagerie de M. Martin. Je pourrais dire ceci... je pourrais dire ça... et patati et patata. Mais ça n'en finirait pas, je m'époumonnerais à l'interroger, il ne me répondrait pas un mot, attendu que les morts n'ont jamais rien dit de leur vie, et ça n'amuserait personne. Je crois que je ferai mieux d'aller boire un coup... Oui, au lieu de m'élever aux plus hautes considérations, descendons à la cave, et attendons l'explosion. D'autant mieux que j'entends des gaillards qui viennent ici pour me faire des farces.

(Il descend à la cave.)

### SCÈNE XIX.

DÉGOMMÉ et ses garçons, OH! QU'NENNI et ses camarades, BLAGUINOS, caché.

DÉGOMMÉ.

Enfans, il est ici, il visite les tonneaux. Mettez-vous en cercle... autour de l'escalier, et quand il remontera...
on! Qu' NENNI.

Camarades, s'il est nommé, jurons ici de lui donner la plus belle volée...

Avec plaisir.

DÉGOMMÉ.

Qu'est-ce qui se chargera le premier de lui frotter les épaules?

TOUS.

. Moi.

DÉGOMMÉ.

Non, tirons à la courte-paille.

o on! Qu' nenni.

Ou au doigt-mouillé. (*Il fait tirer*.) Oh! bonheur! c'est

BLAGUINOS, paraissant.

Faites-moi le plaisir de ne pas tant crier si vous ne voulez pas que je vous entende!...

regional constitution of the state of the st

C'est ini!

Il est remonté de la cave!...

OH! QU' NENNI.

Nous sommes enfoncés !...
(Trois pétitids éclatent au dehors.)



#### CHOEUR.

Aux: du Siége de Corinthe

Il est nomme! destin fatal, Tombons sur lui, c'est le signal; Rossons le commis à cheval, Il nous a fait assez de mal.

BLAGUINOS.

Je triomphe! je suis nommé! je suis commis à cheval!...
ou! Qu'nenni.

Je me moque des commis à pied et à cheval, comme chez Franconi!

BLAGUINOS.

C'est ce que nous allons voir, messieurs les révoltés!... A présent que j'ai la place, vous allez me la payer. A moi, mes petits rats!

(Gaminos es les commis paraissent, ayant tous des rats de cave à la main.)
OH! QU' NENNI.

Il est en force...

DÉGOMMÉ.

Moi, je tombe en faiblesse.

BLAGUINOS.

Humiliez-vous, superbes!...

OH! QU' NEMNI.

Ce n'est pas pour moi que vous dites ca; j'ai trop d'orgueil pour m'humilier.

BLAGUÍNOS.

A présent que vous êtes découverts, ôtez votre chapeau pour me parler.

OH! QU'NENNI, qui a une casquette..

Mon chapeau? je ne l'ôterai pas, d'abord par fierté, ensuite parce que je n'en ai point; ça doit te suffire.

BLAGUINOS.

Quitte ta calotte !... ou tu vas en recevoir.

он! Qu' NENNI, fièrement.

Tu peux me vexer, mais tu n'as pas le droit de m'enrhumer! Je suis un héros pour la tête... Jamais tu ne me feras mettre les pouces.

BLAGUINOS A la contrebendada

Eh! bien, je te ferai mettre les poucettes.

laodh! Qu' NENNI, avec emportement. gial un ut)

Qu'on me mène chez le commissaire de police, qu'on sévisse, qu'on me punisse et que ça finisse!

BLAGUINOS.

(Tous les rats de cave font un mouvement.)

pas que je vous entent

Arrête! tu ne seras pas arrêté. Tu n'es qu'un mauvais garnement, un méchant gamin; mais tu me plais parce que tu as de l'entêtement, du caractère, et que moi je n'en ai point pour deux sous. Ecoutez donc ma proclamation: Maraudeurs, fraudeurs, contrebandiers, marchands de vin, peuples, soldats, vous tous enfin, et autres, écoutez: quoique vous ayez fait des potins sur mon compte, quoique vous ayez

voulu enfoncer ma génération, je suis un bon enfant; je donne une amnistie, et quoique j'aie tout vu, je sermerai les yeux sur bien des choses. Je punirai seulement deux ou trois grands bonnets...

(Degomme ôte son bonnet de coton et le met dans sa poche.) Je ferai donner la savatte aux cabaleurs obscurs. Etes-vous contens?

Vive Blaguinos!...

OH! QU' NENNL.

Eld hien, moi je ne veux pas de ton ampletie; et puisqu'il faut être un homme comme il faut pour aller au tribunal, apprende que je ne m'appelle pas Oh! qu' nenni. Sache, pour ta gouverne, que je suis le fils d'un contrebandier célèbre, que je suis le descendant du fameux Jean d'Estragon, pendu pour avoir vendu du tabac en contrehande. Oui, j'appuie làdessus : pendu pour une prise de tabac !... Je ne veux pas de grâce, je m'en moque comme de Colin Tampon... (Avec noblesse.) J'ai le droit, par ma position sociale, d'aller en police correctionnelle.

BLAGUINOS.

Tu n'iras pas.

OH! QUINENNI.

Si l'irai!

LES CONTREBANDIERS. CALLED OF

Il ira!...

A BO TO BES GOMMETS. TO DOT TO A PROPERTY ALCOUR CO.

Il n'ira pas!

BLAGUENOS.

Non !... j'ai consulté les manes d'un vieux et illustre gabelou; il m'a constille d'être clément... maraud !... tu seras acquitté, tu épouseras ta maîtnesse que j'ai depuis hier au soir, mais que je le rendrai ce matin. Tu auras une bonne place, tu cesseras de faire la contrebande, et tu rentreras dans la société dont tu es appelé à faire l'un des plus heaux ornemens.

Quel honbeur mos market de main et embrassons nous. 

e pallors, la facce est finicale lies and proper sede tool in delices

ILL MICESON, TO CHEST TRACTIONS, ILL MICESON MY DOLO

Elle le serait si on voulait. Les subre en l'est annovat

west die DECOMME.

Mais je suis dans mon coin, comme le père Sournois, et je m'y oppose.

THE RESTRICT OF THE PROPERTY OF THE STATE OF Alors, prévenez donc l pan une arreur funeste, . Le public s'en itait sans demander son meste.

Digitized by GOOGLE

DÉGOMMÉ.

Mais c'est là le plus beau, c'est là l'indéfini, Lorsque tout est fini, que rien ne soit fini.

(A part.) Gare au mirliton,
Mirliton, mirlitaine,
Gare au mirliton,
Ton, ton.

(Ils sortent tous.)

## CINQUIÈME TABLEAU.

(Le théâtre change et représente le jardin d'une guinguette, illuminé en verres de couleurs. Un fond de campagne où l'on voit la lune dans son deuxième quartier.)

#### SCÈNE XX.

#### JOSÉPHINE, GARÇONS.

JOSÉPHINE.

Allons, Pierre, André, François, du vin, des bouquets, de la musique! les mariés vont se rendre ici.

Enfin, le bourgeois se marie donc! ce pauvre cher homme, il ne l'a pas volé!

JOSÉPHINE.

Au contraire, c'est qu'il ne se marie pas.

LE GARÇON.

Comment! il ne se marie pas?

JOSÉPHINE.

Non. Il a cédé sa pupille à Oh! qu'nenni, par suite d'un arrangement à l'amiable dont personne n'avait parlé et auquel il a été obligé de consentir volontairement, parce qu'il y a été forcé.

LE GARÇON.

Il est encore bon enfant de céder sa femme comme ça.

C'est M. Blaguinos qu'on a nommé commis à la barrière qui a exigé cela, et le bourgeois, pour se mettre bien avec l'Octroi, y a consenti; mais dans le fond, ça le vexe. Il leur garde une fière dent, et il va se venger d'eux d'une manière terrible. Tout-à-l'heure, au milieu des convives de la noce, on a vu paraître un grand magicien, que personne n'a reconnu, et qui a prédit au futur que son mariage finirait comme une tragédie. Mais chut! le voilà avec la future conjointe.

SCENE XXI.

Les mêmes, OH! QU'NENNI, BELLE SOLE et DÉGOMMÉ.

Papa Dégommé, vous vous êtes très-bien conduit ; jamais

père dindon ne se montra plus délicat, plus tendre. (A part.) Il est toujours bête à couper au couteau.

DÉGOMMÉ.

Vous êtes bien honnête.

OH! OU'NENNI.

Aussi, comme vous avez fait tout ce que je voulais, ca m'a donné une leçon, et je vais devenir un être charmant. Je n'oublierai jamais le plaisir que vous me faites en me cédant votre épouse.

DÉGOMMÉ. Je suis charmé de te donner cette marque de mon estime. Mes enfans, soyez heureux si vous pouvez, c'est tout ce que je désire ( A part. ) Jusqu'à ce que je vous enfonce dans le troisième dessous. (Haut.) Allons, à présent que vous voilà heureux, on a mis le couvert, reprenez votre assiette. On va manger, on va danser, on va walser. ( A part.) Et vous allez la sauter!... (Haut.) Voilà les ménétriers. En attendant le festin, je vais me mettre à la broche. Vous, mes amis, laissez les mariés, ils ont une foule de choses à se dire... Vous concevez?... le premier jour...

TOUS.

C'est ca! c'est ca!...

DÉGOMMÉ.

Allons, jeunes époux, amusez-vous, trémoussez-vous; je ne vous dis pas adieu. (A part.) Oh! qu'nenni, tu me reverras.

(Il sort aves les garçons et Joséphine.)

#### SCENE XXII.

BELLE SOLE, OH! QU'NENNI.

OH! QU' NENNI.

Enfin, nous sommes seuls, et notre chambre est là... Viens...

> (Il montre la gauche du spectateur.) BELLE SOLE.

O Dieux! monsieur, ne parlez pas de ça. OH! QU' NENNI.

C'est l'instant, le quart d'heure, et quand la noce est faite. Viens, mon chou, mon amour!...

BELLE SOLE.

Finis donc!... qu'il est bête!...

Je t'appartiens...

OH! QU' NENNI. Pas encor, Belle Sole! BELLE SOLE.

Oh! qu'nenni!

OH! QU' NENNI. Quand le mariage est fait, l'hymen n'est pas fini. BELLE SOLE.

Prom' nons-nous dans le bois.

on! qu'nenni.
Obéissez, ma chère,

Ou bien j'irai me plaindre auprès d'monsieur le maire.
BELLE SOLE, à droite.

Viens, sieds-toi sur ce banc, ou bien sur cette pierre.
on! ou'nenni.

De quoi parlerons-nous pour passer les instans?
BELLE SOLE.

Mais... d'abord de la pluie, ensuite du beau tems.

Vois, comme est beau le cièl, et que la lune est belle!...
On a besoin ni de — parasol ni d'ombrelle...
On a beau dire, le — vrai bonheur n'est qu'aux champs.
Allons, sois donc gentil, et chante-moi des chants.

on! QU' NENNI.

Tu veux dir' des chansons?...

BELLE SOLE.

Oui, charme ta bergère; Ghante-moi la Colonne, ou bien Robe légère. OH QU'NENHI, se levant.

Je ne m'en souviens pas.

BELLE SOLE,

Mais si tu voulais, tu
Pourrais bien me chanter: Dis-moi t'en souviens-tu,
Ou bien une romanc': Tu n'auras pas ma rose.
Ou! QU'NENNI, chantant.

Non, non, non, je ne veux pas chanter.

BELLE SOLE.

Pouttant je sérais bien en train d'entendre de la musique... Ah! joue-moi un petit air sur ton mirliton.

Mon mirlitob! oh! Dieux! que me rappelles tu?

Quối?

oh ! Qu' nenni.

Je né l'ai plus n je l'ai prêten. BELLE SONE, biéé falousie.

A qui donc?

off! Qu' nendi:

A quelqu'tin... à un homme...

BELLE SOLE.

Oui, je crois l'avoir ve à mon vieux sournois de tuteur, il l'avait pendu avec un ruban à son cou moiré. Pourquoi donc ca?

он! бё' неилу:

Pourquoi?... mais j'espère qu'il ne saura pas s'en servir.

(Air de mirliton dans le lointain.)

BELLE SOLE.

Ah! tiens! écoute... entends-tir? voilà ce que je désirais.
on! Qu' NENNI.

Ah! le vieux scélérat!... il sait la musique... lui qui ne l'a pas apprise!...

Ah! Dieux! quel joli air! qu'il est gail.

OH! QU' NENNI.

Oui., comme un enternement.

BELLE SOLE.

Que veux-tu dire?...

OM ! QU' NENNA

Belle Sale !...

Oh! qu'nenni!

BELLE SOLE.

34

oh! Qu'nenmi... 🤊

Mon amante!...

BELLE SOLE.

Mon amour!...

OH! QU' NENNI.

Je la gobe l

BELLE SOLE.

Tu la gobes!...

on! Qu' nenni.

Oui, je la gobe!... Tu sais que jusqu'ici je n'avais mis en gage que mes effets, ma montre, mon chapeau... apprends qu'hier j'ai engagé mon individu.

BELLE SOLE.

Au Mont-de-Piété? pour combien? j'irai le retirer.

Du tout. Mon individu ne m'appartient plus... Je ne suis plus à moi.

BELLE SOLE.

Non, tu es à moi.

on! Qu' menni. 📜 🚊 🗥 😘 🐔

Ma vie, mon corps appartient au père Dégommé; je me suis vendu!

BELLE SOLE.

Quelmarché!... lui qui n'achetait que des dindons, il achète des hommes... Pourquoi faire?... Il n'est pas de la conscription...

OH! QU' NENNI.

Je suis à ce vieux gueux de cuisinier; il peut faire de moi des choux, des raves... ou des boulettes!

BELLE SOLE.

Grand Dieu! quelle brioche!

#### SCÈNE XXIII.

LES MEMBS, DÉGOMMÉ, avec une bouteille, un fourneau et un baton.

DÉGOMMÉ, avec un accent sombre.

Eh bien!... est-ce qu'on n'a pas entendu le mirliton?
on! Qu' NENNI.

Si fait.

DÉGQMMÉ.

Tu ne croyais pas que je viendrais t'interrompre si vite?

To I

on! Qu' nenni.

Non, je croyais que c'était une farce, une bambeche.

Non, c'est pour tout de bon.

OH! OU'NEREL

C'est juste. Je t'ai donné ma parole de voleur, et un honnête homme n'a que sa parole. Seulement comme je viens de me marier avec ta prétendue qui est fort jolie, je te demande un sursis jusqu'à demain matin. Je t'aurais payé ma dette; mais je voulais te demander du temps.

DÉCOMMÉ.

Du temps? du tout, jamais... Pas de ça, Lisette!
BELLE SOLE, à genoux.

Ah! je me joins à lui! si vous avez encore un pen d'amour pour moi, laissez-moi avec lui... ça me fera plaisir.

DÉGOMMÉ.

C'est bien ce que je ne veux pas.

BELLE SOLE.

Qu'est-ce que ça vous fait?

DÉCOMMÉ.

Elle est bonne enfant!... Allons, l'ancien, finissons-en. Je me suis muni de tout ce qu'il faut.

Tu peux t'asphyxier. Allons, mon vieux, choisis; Ge fourneau, oe bâton, ou bien ce vert-de-gris.

BELLE SOLE, en prose.

Vous voulez donc me faire mourir à petit feu?

(A Oh! qu'nenni : en vers.)

Dis qu'tu choisis l'bâton, la mort sera moins prompte.
ou l Qu'nenni.

Le bâton!... malheureus'! tu veux donc voir ma honte Ecrite sur mon dos?...

BELLE SOLE.

Què qu'ça fait, cher petit?

Cela ne se voit pas quand on a son habit.

DÉGOMMÉ.

J'ai soif de ma vengeance; avale!

BELLE SOLE.

Oh! homme atroce! ..

Grâce! je l'aime tant!...

DÉGOMMÉ.

Eh! bien, bois à ta noce!...

BELLE SOLE.

Eh! bien, j'ai soif aussi... je veux boire...
(Elle arrache la bouteille et passe à droite.)
OH! QU' NENNI.

Quel coup!...

Que fais-tu?

BELLE SOLLE.

C'est trop fort! je ne boirai pas tout.

OH! QU'NENNI, prenant le flacon.

C'en est fait! Belle Sole, à ta santé. (Elle tombe.) Sole...

Belle Sole!... (Il l'appelle, la touche) Grands dieux! voilà ma Sole frite!!! Attends-moi; nous dormirons ensemble.

Ciel! ils sont morts tous deux! quelle horreur sans pareille! Je suis un vieux coquin! finissons la bouteille!!!

Pas mauvais!... O ciel!... c'est du vin à trente... du cachet vert! je me suis trompé de bouteille!...

OH ! QU' NENNI, relevant la tête.

Que dis-tu? parole d'honneur? Eh bien, j'aime mieux ça.

Et moi aussi.

BELLE SOLE, relevant la têtes

Et moi aussi.

Second Strang Up 1 Ho

Il paraît que nous n'en mourrons pas. Eh! bien, tant mieux. C'est bon là-bas... C; serait trop triste à la Gaîté.

BELLE SOLE.

Quel bonheur!

OH ! QU' NENNI.

Alors! puisque c'est fini, rends-moi mon mirliton.

TOUTE LA NOCE rentrant en scène.

Allons, les mariés, à table ! à table !

#### VAUDEVILLE.

AIR: des Cancans.

Oh! qu' nenni, (bis)
Se dit plus souvent que oui;
Oh! qu' nenni,
C'est l' mot d'ordre d'aujourd'hui.

JOSÉPHINE.

Jeun's amans, unissez-vous Et soyez heureux époux; Vous, mam'zell', jurez ici l'êtr' fidele à vot'mari...

BELLE SOLE.

Oh! qu' nenni, (bis) Se dit plus souvent que oui.

TOUS.

Oh! qu' nenni, C'est l' mot d'ordre d'aujourd'hui.

(On danse.)

OH! QU'NENNI.

Y a des vertus ici bas

Qu'des cach'mir's n'effarouch'nt pas;

Mais quand n'y a qu'du sentiment

Ell's vous répond'nt joliment:

Oh! qu'nenni, etc.

DÉGONMÉ.

Plus d'un grand homme au berceau . Il , somme Dit qu'il a tue Rousseau, page de la confession de la confessi

Que Voltaire est éclipsé, Que Racine est enfoncé. Oh! qu'nenni, etc. on! qu'nanni.

Y a des auteurs à présent Qui nous font des rêves creux Et veul'nt nous faire avaler Des chos's qu'on n'gob're jamais. Oh! qu'nenni, etc.

BELLE SOLE, au public.

Avec des traits peu nouveaux,
Des quolibets, des jeux d'mots,
Réussir est notre espoir,
N'alles pas nous dir'es soir:
Oh! qu'n nenni (bis),
Se dit plus souvent que oui;
Oh! qu'n'enni (bis),
C'est l'mot d'ordre d'aujourd'hui.

FIN.

Nota. Toutes les indications sont censées prises du parterre et toujours à la droite ou à la gauche du spectateur.

La mise en scène de cette pièce doit parodier pour les positions celle d'Hernani, dont le Journal des Comédiens a donné le détail. Pour les costumes, ils sont hourgeois; mais dans les couleurs, et quelquefois la forme, ils imitent autant que possible ceux de la Comédie-Française.